

La Croix - mardi 26 septembre 2023

## ÉVÈNEMENT

4

Après un an au pouvoir, la cheffe du gouvernement italien demeure très populaire.

À la culture, elle parvient à placer des fidèles à la tête des grandes institutions et de la RAI, l'audiovisuel public.

En échec sur l'immigration, elle donne des gages à sa droite en s'attaquant à la communauté LGBT.

# La «reconquête culturelle» rêvée de Giorgia Meloni



— Un an après son arrivée au pouvoir, la cheffe du gouvernement d'extrême droite a placé plusieurs de ses fidèles à la direction des institutions culturelles.

— Si certains s'en inquiètent, d'autres rappellent qu'il s'agit d'une « pratique courante » en Italie.

Cravate et col bien serrés, avec ses grosses lunettes noires, le ministre italien de la culture Gennaro Sangiuliano, présent lors du lancement de la Mostra du cinéma à Venise le 30 août, prend la parole devant les journalistes : « Je suis venu pour souligner l'importance du cinéma, le cinéma est un instrument formidable pour décliner l'imaginaire positif de notre nation (...). L'imaginaire italien est notre soft power et les Italiens doivent être à la hauteur de leur grand passé. »

Un discours parsemé de concepts assez flous, qui aurait pu sembler banal s'il ne s'inscrivait dans un contexte particulier, à savoir le renouvellement des dirigeants des institutions culturelles, au nom d'un projet clairement énoncé par Giorgia Meloni : en finir avec « l'hégémonie culturelle de la gauche » pour forger un nouveau récit national. Ironie de l'histoire, cette notion « d'hégémonie culturelle », selon laquelle la conquête du pouvoir passe par celle des idées, nouvelle lubie des populistes européens, a été théorisée par l'intellectuel communiste italien Antonio Gramsci.

Il faudrait donc « libérer la culture italienne d'un système dans lequel on ne pouvait travailler qu'en se déclarant d'un certain camp politique », comme l'a affirmé la présidente du Conseil lors d'un meeting politique à Catane, le 26 mai dernier et construire « un nouvel imaginaire italien », fondé sur la réhabilitation d'un sentiment national que la gauche aurait

**La présidente du Conseil veut construire «un nouvel imaginaire italien».**

abîmé. Orienter la création artistique pour conquérir l'esprit et le vote des Italiens.

Plusieurs nominations ou décrets peuvent être regardés sous ce prisme. À commencer par celle du nouveau tandem à la tête de l'audiovisuel public, en mai dernier, composé de Roberto Sergio et Giampaolo Rossi. Le premier, qui a dirigé la radio publique de 2015 à 2019, est historiquement plutôt affilié à la démocratie chrétienne mais s'est rapproché de la droite plus radicale ces dernières années. Le second est, lui, très proche de Giorgia Meloni. Cadre de la RAI et conseiller de la stratégie audiovisuelle du parti d'extrême droite Fratelli d'Italia, il a multiplié ces dernières années les prises de position complotistes. Quant à Ales-

sandro Giuli, ancien journaliste de droite et lui aussi membre du cercle rapproché de la cheffe du gouvernement, il a été nommé à la présidence de la Fondation Maxxi, le Musée national des arts du XXI<sup>e</sup> siècle à Rome, dès le mois de novembre 2022.

Au mois de mai dernier, il y a eu aussi cet étonnant décret adopté par le conseil des ministres qui fixe l'âge de la retraite des directeurs étrangers de théâtres lyriques à

70 ans, conduisant au départ immédiat ou prochain de nombre d'entre eux. Tel Stéphane Lissner, le directeur français de l'Opéra de Naples, qui a dû quitter son poste au mois de juin – avant d'être réintégré en septembre à la suite d'une décision de justice. Ou prochainement, Dominique Meyer, à la tête de la Scala de Milan, qui laissera sa place, suivi des directeurs de la Galerie des Offices à Florence, de la Pinacothèque de Milan ou en-

core du grand musée napolitain Capodimonte.

Plus récemment, un autre décret est passé inaperçu pendant l'été. Il vise la direction du Centre expérimental de cinématographie (CSC), à Rome, fondation qui regroupe une école de cinéma d'excellence et les archives de la Cinémathèque nationale italienne. Fondé en 1935, le CSC a formé de nombreuses figures du cinéma italien, parmi lesquels Roberto Rossellini, ●●●



**Giampaolo Rossi (g.) est un ancien conseiller de Fratelli d'Italia ; Roberto Sergio (d.) est proche de la droite radicale. Le tandem a été nommé à la tête de la RAI.** Maria Laura Antonelli/AGF/Sipa